





բեմն վասահութեամբ ամեն անոնց  
ուշագրութեանը՝ որք յարակերու-  
թիւն ունին նորա հետ:

Մենք չունիմք յաւակնութիւն ը-  
սելու թէ, չայ ազդը, 4000 տարի  
յաւաջ, իւր գործոց և խղճի ազա-  
տութեան նպաստակամը՝ արդի քա-  
ղաքակիթութեան յառաջընթացը  
եղած լինի, բայց կը յուսամբ գոնէ  
որ քաղաքակիթեալ արդերը չի պի-  
տի զանան իրենց համակրութիւնը  
այնպիսի ժողովրդեան մը, որ 4000  
տարի առաջ յլացած և 4000 տա-  
րիէ ի վեր պաշտպանած է ամե-  
նոյն յարակեւթեամբ գերազանց  
սկզբանը մը՝ որ Ժ.Թ. Գարուն ողին է:

## ՔԱՂԱՔԱԿԱՆ ԼՈՒՐԵՐ

Մենաբեր անդ-Ղ թերթը կը կար-  
ծէ թէ Ազելիսանդրիոյ ուժակրծու-  
թենէն վասուու անձանց տրուելիք  
փոխարինական հաստաւմը ոյս  
շարթուընէ պիտի սկսի վճարուել.

—Միւնայն թերթը խորհուրդ կը  
տայ Անդզիս որ քաղաքակիթն արդի  
գժուարին ինդ-լոց լուծումը գիւ-  
րացնելու համար գերմանից և Ա-  
ւարտիոյ մծուենայ:

—Մատրիտէն Օդոսու. 3 թիւ հե-  
ռագիր մը կը ծանուցանէ թէ՝ Սպա-  
նիայն առնուած լուրերն՝ քօլերա-  
յին ճարակելու և տրածուելու  
վրայ ըլլալը կը հաստատեն:

—Բարդիցէն ալ նոյն թուականու  
հեռողիր մը կըսէ, —թօնիքինէն  
սոսցուած լուրերն կը ծանուցանն  
թէ՝ գաղղիսական զօրաց մէջ շատ  
մարդ մեռնի սկսիր է փորհարու-  
թենէ և տենդէ:

—Բանասայի ապաստման թեան  
պետ Ռիէլ, որ բանուելով դաստի-  
տանի ենթակրուած էր, յանցապար-  
տութիւնը հաստատուելով կախ-  
ուելու դաստիտապատեր է: Բանա-  
սայի մայրակարգը բէպէրէն քաշ-  
ուած չառափ հեռագիր մը կըսէ  
թէ՝ երդուել դաստիորը աղեր-  
սագիր մասուազը են՝ Ռիէլի հա-  
մար վիկորիա թագուհւայն գթու-  
թիւնը ինդ-րելու:

Հեռագիրը կը յոււելու ըսել թէ՝  
Հնդիկներն կը շարունակեն բանա-  
սայի մէջ չարդել սպիտակամորթ-  
ներն:

—Մէօրէտաւ Տէքլանէն կըսէ թէ՝  
Պարսից Շահը որոշեր է արտաքս  
կարգի գեւազան մը զրկել ի Վերին,  
ինդ-րելու համար Պեղմազը իշխանէն  
որ օգնէ իրեն՝ Պարսկաստանի և  
Աֆղանստանի միջև սահմանադիրոց  
ինդ-լոցն կարգադրութեանը մասին:

—Մարտիխոյ մէջ քօլերա ծագած  
ըլլալը լոյն վրայ աւսուր կառավա-  
րութիւնը զգուշութեան միջնուր  
հրամացեց ձեռք առնոււ Միջերկո-  
կանի գաղղիսական նաւահանդիսու-  
ներէն մելնով նաւոց նկատմանը,  
ձեղոյիրն ալ ի միասին:

—Բարիզէն կը հեռագրեն Օդոսու.  
4ին թէ քօլերայակերպ նշաններ ու-  
նեցով շատ մը մահեր Մարտիխոյ  
մէջ պատահած լինելու զբայցներ կան-  
իուկ սոսոյդ և պաշտօնական ունէ աե-  
ղեկութիւն չկայ դեռ:

—Գաղղիսի Խորհրդարանը Ք.Ա.կօյէ  
վերաբերմանի Պերլինի Դեսպանաւո-  
ղավայն ստորագրած համագոյին  
պայմանագիրն ընդուներ է երեւ:

## A V I S

Ceux qui, après avoir reçu jusqu'aux 10 Numéros de notre Journal, veulent bien les garder et ne nous en retournent pas, sont censés de nous avoir fait l'honneur d'être comptés parmi nos Abonnés.

Varna Mercredi le 24/5 Août

## BULLETIN POLITIQUE

L'absence de S. A. le Prince Alexandre se prolonge, et en dépit de certaines nouvelles à sensation, auxquelles les journaux de Constantinople s'étaient plu de donner écho, S. A. ne semble pas s'inquiéter des prétdendus complots politiques découverts contre sa personne pour hâter son retour dans ses Etats.

Nous dirons même que le langage de certains organes de l'opposition est depuis le départ de S. A. beaucoup plus modéré que ne l'était avant, et cela prouve que quelque soit la divergeance d'opinions de parti, les Bulgares savent bien respecter le bon ordre public que en l'absence même de leur Souverain.

Nous ne pouvons toutefois ne pas souhaiter dans l'intérêt de la nation Bulgarie qu'une entente puisse survenir entre les partis, afin de marcher fermement dans la voie de progrès que la nouvelle vie politique a ouverte devant la Nation; à notre humble avis, l'activité des partis devrait se concentrer dans ce seul but, et tous les Bulgares réunis autour de leur Prince devraient consacrer leur soins au développement du Pays.

Nous enregistrons de même avec plaisir la nomination de M. Kyriak Zancoff au Poste d'Agent diplomatique Princier auprès de la Cour Suzeraine de la Principauté; et nous avons la satisfaction de noter en cette occasion qu'une question pendante, en apparence peu importante, mais au fond d'un intérêt incontestable au point de vue de précision et clarté des rapports: la question de la langue à employer dans les relations de notre Agence diplomatique avec la S. Porte, vient d'avoir une solution favorable aux vues du gouvernement Princier. Nous espérons maintenant que d'autres questions d'une importance plus saillante, entre autres le projet d'un traité douanier, aboutiront également à un résultat favorable et serviront ainsi à consolider les liens de rapports de la Principauté avec la Cour Suzeraine, unique moyen de garantir l'avenir de la jeune Principauté et des autres parties de la nation Bulgare.

En Turquie, le seul fait à signaler dans notre brève revue, c'est le Firman impérial autorisant le gou-

vernemment d'Egypte à contracter l'emprunt de 9,000,000 nécessité par l'état critique des finances du Pays en présence des besoins très impératifs; ce fait est en outre de nature à rassurer les esprits pour les intérêts de l'Empire en Egypte et sur les autres côtes africaines et nous qui sommes jaloux des vrais intérêts de la Turquie nous en avons la joie. Nous remarquons également la nouvelle donnée par la presse d'une commande que la S. Porte aura commise à la fabrique de canons Krupp en vue des fortifications des détroits de la Capitale; cette mesure préventive du gouvernement de S. M. le Sultan est attribuée à sa décision d'assurer la neutralité des passages de la mer Noire, circonstance qui contribuera beaucoup à conjurer les éventualités d'une complication sérieuse entre l'Angleterre et la Russie et est appelée par cela même à rehausser la valeur du concours de la Turquie au maintien de la paix générale.

## L'«OSMANLI»

En reproduisant quelques passages de nos numéros précédents où nous avions fait ressortir la situation critique faite aux Arméniens de la Turquie par l'esprit de méfiance que le gouvernement de S. M. le Sultan aurait conçu contre ses sujets en mention depuis la guerre de 1878, -méfiance au mobile de laquelle nous faisions allusion en même temps que nous en décrivions la nature par les faits se passant chaque jour depuis lors dans le pays-l'«Osmanli», croyant peut être mériter de la patrie au

rait exclamé: «Voici une fausseté évidente», et après avoir, du haut de sa tribune, proclamé que les institutions arméniennes d'instruction, de religion et de bienfaisance jouissent dans tous les pays de l'Empire ottoman d'égale liberté et tolérance que celles des autres communautés, et que le gouvernement Impérial n'a jamais suivi leur mission et œuvres d'un œil observateur, de même qu'il n'a pas pris des mesures particulières contre elles, aurait ajouté, sans toutefois pouvoir nier les faits relatés par nous: «Le Droit» emploie un «langage qui compromet la cause «qu'il veut défendre»; et aurait terminé en faisant appel contre nous à l'attention des Arméniens de la Turquie dont les droits civils et religieux ont des liens avec la fidélité qu'il montrent au gouvernement.

L'«Osmanli» n'aurait pas omis enfin cette conclusion: «Les Arméniens ottomans ne sont pas aussi «naïfs pour ne pas saisir le but auquel mire l'auteur des articles du «Droit»;—fameuse formule, excellent

refuge de tout ceux qui sont convaincu de la banalité de leur discours et qui cherchent un secours providentiel dans l'intelligence de leur auditoire à comprendre ce que l'orateur ignore.

Nous avions préparé notre réponse catégorique à notre honorable confrère l'«Osmanli», mais nous faisant un scrupule de respecter les vues de nos nationaux que nos articles en mention intéressaient directement, nous ne voulons pas nous engager en une polémique qui ne servirait qu'à aigrir de plus les relations de la Nation Arménienne avec le gouvernement de S. M. Impérial, en donnant lieu à une série de révélations qu'il est de notre intérêt d'ensevelir dans l'oubli du passé.

Nous lui dirons néamoins que c'est une trahison de la plus pire espèce que de tâcher de dénigrer aux yeux du gouvernement Impérial et de la nation Arménienne les intentions patriotiques du «Droit», qui ne porte aucune masque, et ne souhaite que le maintien du bon ordre public et surtout la consolidation des rapports des Arméniens avec les Etats qui les protègent.

L'«Osmanli» et ceux qui pensent de nous comme lui, doivent se convaincre de cette vérité, et au lieu de tâcher de nous accuser de ce qu'ils ne savent eux mêmes, ils devraient au contraire nous prêter leur concours, pour obtenir le but que nous nous proposons dans l'intérêt de l'Empire Ottoman et de la Nation Arménienne, afin d'écartier, comme nous espérons pouvoir le faire, toute immixtion étrangère dans les affaires internes de l'Etat, immixtion qui n'a servi jusqu'à présent que les vues particulières des étrangers empressés et qui a tant coûté soit aux sujets de S. M. le Sultan soit à son Gouvernement.

Cela prémis nous recommandons à l'attention de l'«Osmanli» les nouvelles toutes fraîches que nous accueillons dans notre numéro précédent puisant aux sources des journaux de Constantinople. Que veut dire l'arrestation de Chérintz, à Van, après celle de Natanian? La détention en prison de 38 habitants de Zeïtoun depuis un an, sans jugement ni sentence, est-elle de nature à démentir l'état des choses que nous signalions?

## CORRESPONDANCE SPECIALE

Nous recevons de Londres la correspondance suivante:

Londres 26 Juillet 1885

Le public et les journaux anglais se sont beaucoup occupés la semaine passée du mariage de la princesse Béatrice avec le prince Henri de Battenberg, mais à ce su-

jet je ne peux vous dire que ce que la télégraphie vous aura déjà appris; je préfère, donc, parler de la nouvelle mesure agraire pour l'Irlande.

Voici les provisions principales du nouveau projet de loi pour l'Irlande. La commission territoriale déjà existante (La Land Commission) sera chargée d'aider, moyennant une somme de 5,000,000 livres sterling mise à sa disposition à cet effet, les fermiers désireux de devenir possesseurs de leurs fermes. La commission pourra prêter le montant du prix d'achat, qui sera remboursable par versements distribués sur un terme de 49 ans, et portant un intérêt annuel de 4 0/0. La commission exigera un nantissement égal à un cinquième du prix.

D'ailleurs, il sera loisible à la commission d'acheter des terres, que les landlords voudraient vendre, pourvu qu'elle puisse se convaincre de la possibilité de revendre ces mêmes terres sans perte. C'est ici un pouvoir dont on pourrait aisément abuser dans l'intérêt des landlords qui veulent se débarrasser de leurs propriétés en Irlande. A tout prendre il serait difficile de soutenir ce projet de loi sur le terrain de l'Economie politique. S'il se trouve des acheteurs prêts à s'engager à payer des versements périodiques pendant un demi siècle, ils pourront plus tard se révolter contre ce paiement, c'est-à-dire contre l'Etat devenu propriétaire en chef, comme ils se sont révolté antérieurement contre le paiement des loyers aux landlords.

La mesure ne peut guère manquer de plaire aux landlords qui voudraient se débarrasser de leurs terrains. Elle sera sans doute passée sans modification sérieuse.

Vendredi soir Lord Granville présida un dîner du Club libéral de la Cité; tout en désavouant tout intention d'attaquer le cabinet actuel, le discours qu'il prononça, depuis son commencement jusqu'à sa fin, n'était qu'une dénigration du gouvernement Salisbury. Entre ses remarques je trouve une statistique intéressante.

En 1840 le comte de Granville entra d'abord au Foreign-Office, lord Palmerston était alors secrétaire d'Etat des affaires étrangères, et passa huit heures par jour dans son département. Il y avait alors environ 18,000 dépêches reçues ou expédiées annuellement; en 1870 le chiffre annuel s'était élevé à 50 mille; et, l'année dernière il avait atteint le nombre de 80,000.

#### SPECTATOR

#### NOUVELLES LOCALES

M. le Chev. Asereto Vie-Consul d'Italie en notre ville part aujour-

d'hui en tournée de plaisance par voie d'Odessa accompagnée de Mlle. Herméilde Asereto sa fille.

Nous croyons savoir que son absence ne se prolongera pas longtemps.

On nous informe que la mairie est en ce moment à élaborer un projet de tarif à appliquer aux voitures réglant le prix de course; nous espérons que ce tarif sera mis en vigueur avant la fin de la saison, tellement les prétentions arbitraires des voituriers sont vexantes.

Nous ne pouvons pas croire, mais on nous assure que dimanche dernier on a dû payer aux voitures de 2 places un rouble et demi jusqu'au Jardin-Descates bien connu au public.

La mairie ferait également bien de s'occuper de l'état de nos rues, qui laisse beaucoup à désirer depuis les dernières pluies.

Deux Messieurs connus sur notre place commerciale, amis intimes, tous deux sujets étrangers, profitant de l'obscurité de la nuit du dimanche dernier, au retour de leur rendez-vous favori, se seraient mis en plein rue à se tirer la gorge.

Aux cris des belligérants le public accourt, mais s'agissant de deux étrangers, la police locale s'abstient d'intervenir.

Vivent les capitulations qui permettent aux étrangers de s'égorguer entre eux sans se soucier de la police !

D'autres au contraire voudraient faire à notre police un péché de manque de vigilance à voir que pendant un quart d'heure entière que la scène durait elle n'a pas apparu sur le lieu.

Une célébrité médicale de notre ville D. M. aura été brossé par M. Z. Drogman du Consulat dont le victime relève.

L'indifférence du public à la cause de l'infortuné D. est froissante; mais le désolant c'est que les autorités consulaires, auxquelles le D. se sera empressé à s'adresser pour obtenir la justice, lui auraient fait le même accueil.

A l'injustice ! aurait crié le Dr. si l'abjection de son état n'avait pas mis le frein de la honte et du respect sur sa langue, (Mass.) mais n'aurait-il pas fait mieux de se rappeler de ce passage du célèbre écrivain avant d'avoir reçu la rosée du ciel.

Aux mauvaises langues salut.

#### NOTES DU JOUR

Le «Standard» croit que le paiement d'indemnités dues au victimes du bombardement d'Alexandrie commencera cette semaine.

Le même journal conseille à l'Angleterre de se rapprocher à l'Allemagne et à l'Autriche.

Une dépêche de Madrid du 3 août dit que les nouvelles d'Espagne constatent l'extension du choléra.

Un télégramme de Québec, capital du Canada anglais, apprend que Riel, chef de l'insurrection du Canada, est reconnu coupable et condamné à la pendaison. Les juges auraient signé une pétition demandant la clémence de la Reine.

Les Indiens continuent d'assassiner les blancs du Canada.

Le bruit ayant couru que le choléra a fait son apparition à Marseille, le gouvernement autrichien a ordonné des mesures d'observation envers les provenances de ports français méditerranéens y compris l'Algérie.

#### NOUVELLES DIVERSES

D'après les nouvelles données par les journaux étrangers, on constate en Russie une hausse considérable dans les prix des céréales survenue à la suite de la mauvaise récolte.

Les nouvelles du Dersim (Kurdistan) peignent sous un triste jour la situation de cette province de l'Empire. Un journal turc dit que la sécurité publique laisse beaucoup à désirer dans cette province de l'Asie-Mineure. Les tribus kurdes témoigneraient de dispositions hostiles contre les autorités locales et les fonctionnements administratifs seraient des plus précaires. Il appartient au gouvernement impérial de rétablir le respect dû aux fonctionnaires publics et de ramener les beys kurdes au sentiment du devoir.

Nous avons dit que S. A. le Grand-Vizir est complètement remis de l'indisposition dont il souffrait, il y a quelques jours. Les médecins ont conseillé à Son Altesse de prendre les bains de mer pour faire disparaître toute trace de faiblesse, conséquence infaillible de toute maladie.

Informé de cela, S. M. I. le Sultan, dans Sa haute sollicitude pour le bien-être de son fidèle serviteur a bien voulu ordonner la construction d'un bain spécial.

On a apporté, dit le «Phare», dimanche à Cartal, dans un sac, les restes d'un homme dont le corps était divisé en plusieurs morceaux.

De même deux jours auparavant le cadavre de Vassilaki Kalfa, un architecte grec bien connu à Constantinople, a été trouvé près du «bend» de Sultan Mahmoud, sur le chemin du village Belgrade.

Un journal turc annonce qu'un vol de 40,000 piastres a été commis au bureau de poste de Kharpute.

—Un télégramme d'Andrinople porte que le consulat anglais vient d'être détruit par un incendie. On n'a rien pu sauver.

—L'Arévelk apprend que le diacre arménien Agop, natif de Mouche, qui avait été, il y a deux ans, arrêté et écrasé, vient d'être envoyé à Van pour comparaître devant la cour d'appel de cette ville.

—Le «Phare du Bosphore» apprend que 8 brigands, il y a quelques jours, ont attaqué le caurier entre Antioche et Alexandrette. Les gendarmes, lancés à la poursuite des malfaiteurs en ont pu arrêter cinq; les trois autres ont pris la fuite.

—Une correspondance adressée de Salonique à l'«Osmanli» parle d'une grande filature qui vient d'être fondée près de Salonique; les machines du modèle le plus récent, pourront fournir en une semaine plus de 1200 paquets qui seront consommés par le commerce intérieur. La nouvelle filature emploiera un personnel de 250 ouvriers de deux sexes, pris tous parmi les indigens, de sorte qu'une seule filature fournira de quoi se nourrir à 250 familles.

#### DEPECHES TELEGRAPHIQUES

(Agence Havas)

Vienne 4 août

La «Correspondance politique» reçoit de Constantinople la nouvelle que prochainement une réunion de conférence des Ambassadeurs aura lieu pour traiter la question du tribut de la Bulgarie.

Deux officiers Bulgares, arrêtés comme soupçonnés d'avoir volé des obligations du Crédit Foncier urbain de Bucarest, sont mis en liberté, l'instruction ayant prouvé leur parfaite innocence.

Le cercle des marchands de blés et farines a dressé un rapport insistant pour maintenir la libre importation des blés en Roumanie et recommandant la diminution des droits roumains sur les farines.

Berlin 4 août

Les bruits répandus relativement du prétendu accident arrivé au Prince Impérial Allemand en Suisse sont contournés.

Londres 4 août

Les élections auront lieu pendant la troisième semaine du Novembre; les députés se réuniront pour l'élection du président et la prestation du serment; puis ils s'ajourneront jusqu'au Février.

St-Petersbourg 4 août

Des tremblements de terre sont signalés dans le gouvernement de Voronej où il y aurait eu 54 tués et une soixantaine de blessés.

RESPONSABLE T. PAPAZIAN

Imprimerie H. N. Voïnicoff & Cie. — Varna